

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 9

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carnet de l'amateur.

Clichés manquant de pose.

Plonger le cliché dans une solution diluée d'un bleu-vert quelconque d'aniline pour le teindre, pour ainsi dire. La gélatine absorbe cette teinture en raison inverse du dépôt d'argent qui fait l'image. Les parties très denses n'absorbent pas de couleur, tandis que les parties très transparentes se teignent au contraire assez fort. Il en résulte une espèce de nivelage de la densité, les contrastes trop influents sont atténués, et le cliché fournit une photocopie bien plus présentable.

(*Photo-Courrier.*)

* * *

Papier sensible à la colle de pâte.

Faire une solution d'amidon plus fluide que celle que l'on prépare pour le montage des épreuves, ou prendre tout bonnement de la colle de pâte. Incorporer dans l'un ou l'autre de ces produits une matière colorante quelconque (encre de Chine, carmin, outremer), et triturer la solution avec le pinceau, de façon à obtenir un mélange intime et une colle bien homogène.

Au moyen d'un large blaireau, préalablement imprégné de la composition, on badigeonne une des surfaces d'un papier blanc fortement encollé ; on peut ainsi préparer une grande quantité de papier, car il se conserve en cet état indéfiniment.

Pour rendre ce papier sensible à la lumière du jour, on le fait flotter cinq ou six minutes (*côté non préparé*) sur le bain suivant :

Eau..... 500 c. c. ($\frac{1}{2}$ litre).
Bichromate de potasse .. 60 grammes.

pour, ensuite, le mettre à sécher dans l'obscurité à l'abri des poussières.

Après dessiccation on l'expose sous un négatif pendant trois minutes en plein soleil ou une heure par un temps couvert. On lave le papier abondamment à l'eau pure afin d'éliminer tout le bichromate de potasse non modifié ; l'image paraît et on active son dépouillement en passant un blaireau sur toute sa surface.

La matière colorante quitte son support dans toutes les parties non modifiées par les rayons lumineux et cela proportionnellement à la quantité de lumière reçue.

(*Amat. phot.*)

* * *

Un échantillon d' « helium » (?)

Le correspondant de New-York du *Standard* lui communique le fait suivant : le professeur Joplin, essayeur du gouvernement fédéral et attaché à l'Ecole des mines du Missouri, aurait analysé un aérolithe provenant de l'essaim des Perseïdes et qui a frappé naguère la statue de John Brown. Cet échantillon, soumis à l'action de l'arc électrique, aurait donné 25 % d'un métal inconnu à la terre, et pour lequel l'analyse spectrale a révélé les raies attribuées à l'élément hypothétique, particulier au soleil, auquel on a donné le nom d'*helium*.

(*Moniteur industriel.*)

* * *

Quel est le mode d'action d'un révélateur ?

Voici quel est le rôle des différents produits qui composent le révélateur. Dans la majorité des formules, ces produits sont au nombre de trois :

1° Le réducteur proprement dit : acide pyrogallique, hydroquinone, iconogène, etc. ;

2° L'accélérateur : soude, potasse, ammoniacque ;

3° Le retardateur : bromure d'ammonium, de potassium.

L'influence de ces produits peut se résumer comme suit :

a. Si l'on augmente la proportion du n° 1, on augmente les contrastes.

b. Si l'on diminue cette proportion, on obtient plus de douceur et le développement se ralentit.

c. Moins on mettra de n° 2, plus le développement sera lent et plus les oppositions seront accentuées.

d. Si l'on augmente la proportion de l'accélération, on diminue les contrastes et l'on hâte le développement.

e. Une addition de bromure retarde le développement et augmente les oppositions.

f. Si l'on en met moins, on hâte le développement, on diminue les contrastes et l'on peut même courir le risque de voiler la plaque.

* * *

Dans la pratique, il faut se souvenir du rôle de ces facteurs et mettre à profit leurs qualités.

Si le sujet est monotone et que la plaque ait été bien exposée, augmentez la dose du n° 1 ; faites de même si le

cliché a trop posé, et, en même temps, diminuez la proportion du n° 2.

Pour un sujet à oppositions violentes, réduisez de moitié la proportion d'acide pyrogallique, et si votre cliché manque de pose, allongez d'eau le révélateur et laissez venir lentement.

Si le cliché a trop de pose, employez plus de bromure, plus de pyro et moins d'accélération.

Il est bon de se souvenir aussi, en composant un révélateur, que les bromures d'ammonium et de potassium ont le même effet, qu'ils sont à peu près de force égale; mais le bromure d'ammonium devra être réservé aux révélateurs contenant de l'ammoniaque, tandis que le bromure de potassium servira avec tous les autres accélérateurs.

(Photo-Gazette.)

* * *

Nouvelle méthode pour emballer les plaques.

D'après cette méthode, les glaces ne sont pas séparées par du papier. Lors du coupage, on coupe le verre seulement et non pas la gélatine, et l'on place deux à deux et couche contre couche les plaques ainsi disposées. Il paraît que l'épaisseur de la gélatine constitue un emballage suffisant pour empêcher la casse,

(London Provincial Association.)
